

**\*Groupe Autonome de Spectateurs**

# **Le** **GAS** \*

**Atelier expérimental 19-20**

**Une proposition de la cie ULTIMA NECAT**

**Rendre  
accessible  
à chacun  
le statut  
d'*AMATEUR*  
de spectacles  
contemporains**

## Qu'est-ce que le GAS\* ?

Le GAS\* est un atelier régulier de spectateurs, ouvrant une façon nouvelle d'envisager la **démocratisation culturelle**, spécifiquement dans le registre des propositions contemporaines en spectacle vivant.

Le GAS\* permet au spectateur de s'envisager comme amateur — littéralement — c'est à dire de **cultiver son amour pour les œuvres**. C'est un espace d'échange, un lieu de libre expression face aux œuvres contemporaines. Pour le public déjà coutumier des sorties culturelles, c'est un endroit où aguerrir son sens critique et nourrir sa curiosité. Pour les néophytes, il offre la prémisses nécessaire du lien, de la relation à un monde qui paraît souvent exclusif et hors d'atteinte. De tous il forme un groupe qui va s'enrichir et s'émanciper par lui-même.

Le GAS\* **encapacite ses participants** : ils peuvent se déplacer pour aller voir des spectacles loin de chez eux, ils sont en compagnie d'un artiste qui provoque leur regard sans dicter comment voir, ils rencontrent et débattent avec des personnalités pensant ou travaillant la création contemporaine, ils expérimentent des pratiques relatives aux œuvres vues.

Le GAS\* a un sens politique : le spectateur n'est pas regardé en bout de chaîne, sous la condition étroite de consommateur d'offre, mais comme **acteur à part entière** du *paysage culturel*. Il s'exprime en publiant son ressenti sur un blog et organise des débats et des rencontres thématiques. Il échange avec les programmeurs, les acteurs culturels et les décideurs publics.

Le GAS\* veut **déjouer la superstition que contemporain est synonyme de chiant**, élitiste et irrémédiablement antonyme de populaire. Il affirme qu'une démocratie culturelle ne peut se satisfaire d'une croyance qui oppose et ghettoïse, entravant la participation du plus grand nombre aux œuvres de demain, et stigmatisant les amateurs de contemporain en « élite » dédaigneuse.

Le GAS\* vise l'inclusion de gens qui ne se rangent pas obligatoirement dans les catégories d'usagers habituels des théâtres, mais refuse d'en faire une catégorie opposée, sous ce seul titre. Il rassemble les habitués et *ceux pour qui la porte des salles est (trop) lourde à pousser*, quelle qu'en soit la raison. Les seuls pré-requis sont **curiosité et remise en cause de ses a priori**. Le GAS\* est avant tout un lieu, une instance locale, avec toute la diversité qu'une donnée géographique peut recouvrir en habitants, et en passants.

Le GAS\* est indépendant des institutions, **autonome** et responsabilisant dans son rythme et sa programmation. Il refuse les termes d'*accompagnement* et de *pédagogie*. Les participants définissent eux-même leurs approches, la teneur de leurs réunions, fixent le programme de leurs sorties et le choix de leurs intervenants, produisent leur propre documentation, bagage, critères et publications. Ils sont aidés mais pas guidés.

Le GAS\* est un projet porté par la compagnie Ultima Necat. Dans l'esprit expliqué ci-dessus on comprend que la compagnie entretient le **véhicule**, mais ne le conduit pas.

## Comment ça fonctionne ?

Le **GAS\*** est un groupe qui réunit dix à quinze personnes.

Il suit le rythme des saisons théâtrales, de fin septembre à début juin, sauf les vacances scolaires. Les participants se réunissent une semaine sur deux pour débattre sur ce qu'ils ont vu, décider de ce qu'ils vont voir et préparer les sorties. L'autre semaine, ils vont au spectacle.

Dans le courant de l'année, s'ils identifient une connaissance qu'ils souhaitent développer, une discipline qu'ils veulent découvrir en pratique, une problématique féconde à la réflexion, ils programment un workshop ou la venue de personnalités qualifiées pour des rencontres-débats.

Chaque membre du groupe paye une cotisation annuelle et ses entrées aux spectacles à tarif négocié. Le groupe peut décider d'aller voir autant de spectacles qu'il veut. Chaque participant est libre de ne pas venir ou au contraire de sortir plus. Cependant le groupe choisit les spectacles sur lesquels il va prendre un temps de focalisation dans ses réunions pour élaborer collectivement un retour critique.

Afin de voir de quelle couleur est l'herbe ailleurs, quelques spectacles sont choisis dans des théâtres éloignés de deux heures de route maximum de Nancy. Le **GAS\*** organise les transports et en assume les frais.

Les activités du groupe et une synthèse de ses discussions sur les spectacles vus sont consignés dans des publications périodiques (Blog et fanzine), appelées GASETTE.

Dans toutes ces activités le groupe est en compagnie d'un ou d'une artiste, engagé.e et actif.ve dans la création contemporaine du spectacle vivant. Sans jamais exprimer son jugement personnel ni sur les œuvres vues, ni sur les prises de positions du groupe, il ou elle offre références et animation au débat.

Il peut y avoir plusieurs **GAS\***, plusieurs groupes qui se réunissent de façon régulière à part soi, autonomes dans leurs discussions et choix de programmation. Les groupes peuvent en revanche se mélanger dans les sorties, dans les workshops et dans les rencontres-débats.

## **Le GAS\* est un atelier expérimental. Où en est-on de l'expérimentation (novembre 2019)?**

De Février à juin 2019 le **GAS\*** a connu une phase de préfiguration. Il a tenu ses séances à Nancy, à la MJC Lillebonne en vieille ville. Il a réuni 6 personnes. Il est allé voir 7 spectacles de disciplines variées. Il s'est réuni 8 fois. Le savoir faire acquis, l'adaptation des idées premières et l'enthousiasme des participants ont confirmé l'intérêt de poursuivre.

En Octobre 2019, le **GAS\*** a commencé sa première saison complète. Les membres de la préfiguration sont restés, et un nouvel adhérent les a rejoint. Les publications sur les réseaux sociaux sont suivies, connaissent un bon taux de réponse (likes) et les intéressés se renseignent sur les activités. Nous programmons un événement en janvier (conférence libre), pour promouvoir et compléter le recrutement du groupe actuel.

L'expérimentation n'est pas terminée; elle trouve des extensions pour remettre sur l'ouvrage les premières activités dont **quelques exemples concrets sont exposés et commentés plus bas.**

## Composition du groupe

Sur les six personnes du groupes, nous avons 4 femmes et deux hommes. Une est une spectatrice expérimentée qui a connu les belles heures du festival mondial de Nancy et cherche à retrouver ses émotions d'alors. Une autre est une salariée qui aime la culture et veut augmenter son expérience. Deux sont des artistes (interprète et plasticienne) qui veulent se confronter à d'autres disciplines que celle de leur pratique. Un est un étudiant qui change de parcours pour la médiation culturelle. La dernière est une technicienne du spectacle vivant.

Parmi tous ces membres, un est un absolu néophyte qui possède une excellente capacité analytique. La comparaison de ses points de vue avec ceux des plus expérimentés, argumentés par chacun dans le détail grâce à l'animation maïeutique de l'artiste, a permis de renouveler le regard de tous et de tourner l'objet de la discussion dans des sens paradoxaux enrichissant les regards. Cet exemple accrédite d'autant notre conviction que si nous sommes différents en expérience et en savoir accumulé, nous sommes égaux en intelligence, et que la position de «maître ignorant», — pour reprendre l'expression de Rancière — est des plus profitables.

## **Quels spectacles le groupe s'est-il donnés d'aller voir, et où ?**

**Les participants ont eu 7 spectacles à choisir. 3 spectacles de danse, deux spectacles de théâtre, un spectacle de cirque et un autre de marionnettes. Nous avons fréquenté 5 théâtres, trois à Nancy, un à Metz et un à Thionville.**

Le choix des spectacles s'est avéré plus compliqué pour chacun que ce qu'il s'était imaginé. Le jour où nous avons étalé sur la table les programmes des établissements, qui couvrent un territoire allant de Reims à Strasbourg, de Forbach à Chaumont, donne le vertige. La question de la programmation est devenue tangente, et le groupe s'est dit qu'il serait intéressant d'organiser une rencontre débat avec un ou des programmeurs sur l'exposition de leur métier, leurs contraintes, leurs lignes. Le groupe a apprécié fortement les spectacles de cirque et de marionnette, bougés qu'ils ont été dans leur imaginaire établi, découvrant que ces disciplines étaient elles aussi porteuses d'innovation et d'aventures narratives et esthétiques.

## **Qu'ont apporté les autres activités ?**

**Le groupe s'est réuni 8 fois et a assisté à une conférence-débat de Jean-Marc Leverato intitulée Création contemporaine et consommation culturelle. Il a extrait de ses discussions des retours synthétiques qui peuvent être consultés sur le blog [gas-nancy.eu](http://gas-nancy.eu)**

La conférence n'a pas emporté le contentement de tous. Les spectacles ont été bien reçus dans l'ensemble, mais deux ou trois ont été peu appréciés. Les débats dans le groupe sur l'un ou l'autre de ces événements se sont montrés passionnés et tranchants. Si le groupe n'était pas toujours unanime, il parvenait à élaborer une synthèse au bout de la séance, et celle-ci pouvait être féroce autant qu'élogieuse. Pourtant, au moment où nous avons suggéré de rendre publics ces commentaires les boucliers se sont levés. « Qui sommes nous pour juger le travail des artistes ? Quelle montagne indépassable que l'ouvrage rédactionnel ! ». Le flot du sentiment d'illégitimité emportait irrésistiblement la valeur pourtant reconnue de la publicité critique. Nous sommes convenus d'organiser un workshop avec un ou une critique de métier, pour explorer les tenants et les aboutissants de l'exercice.

## Perspectives

À partir de Mars 2020, un deuxième **GAS\*** s'ouvrira à Bataville en Moselle, en coopération avec la FAA (Fabrique Autonome des Acteurs). La spécificité de Bataville est de n'avoir que très peu d'offre locale en dehors des activités de la FAA, pas d'équipement, mais d'être à une heure de distance de trois métropoles culturelles (Metz, Nancy et Strasbourg).

C'est une extension de l'activité dans un contexte différent, en ligne avec la philosophie non descendante d'un atelier avant tout local. C'est en même temps l'opportunité de mettre en synergie deux groupes aux réalités locales bien différentes mis en face de mêmes œuvres et de mêmes questions.

Dans le même temps nous menons un travail de rapprochement, rencontrons de nouveaux partenaires et relais, pour ouvrir de nouveaux **GAS\*** à Nancy, dans les campus, les quartiers, les entreprises, à l'horizon de l'année prochaine.

L'expérimentation continue, ses formes ne sont pas closes.

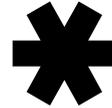
**L'élitisme théâtral est un mythe, le gai savoir non. Les questions formelles sont accessibles à chacun, pour peu qu'on travaille à la relation. Nous animons à Nancy un atelier expérimental d'adultes, le GAS\*.**

**ÉDITO Gasette n°1**

**Une machine à se tromper de porte**

Si je regarde comment j'en suis arrivé où je suis, je dois constater que c'est parce que je me suis trompé de porte. Et c'est ce qui pouvait m'arriver de mieux! Je voulais être poète et j'ai rencontré le théâtre. J'aimais les traditions et je suis entré dans le contemporain. Mais tout cela n'est pas contradictoire! Quand je suis devenu acteur, j'ai constaté que les spectateurs qui restaient le plus pour me communiquer leur enthousiasme étaient ceux qui croyaient venir pour un autre spectacle. Je crois beaucoup à ça, comme je crois que l'art a toujours quelque chose de révolutionnaire à jouer, dans le petit monde de chacun comme dans la société. Alors j'ai cherché à accomplir ce paradoxe: comment inventer une machine à se tromper de porte: et le GAS\* a surgi. Sortir ensemble, décider ensemble, ne pas forcément être d'accord, forger par soi même sa connaissance et son sens critique, en compagnie d'un artiste éclairé.

Gaël Leveugle, fondateur du GAS



## Témoignage

J'ai trouvé intéressante l'idée de créer un groupe autonome, ouvert et libre, qui ira voir des spectacles de création contemporaine, échangera autour de ces sorties (à la MJC ou autour d'un verre), cultivera ses savoirs autour de rencontres avec des artistes, programmateurs, critiques d'arts ou grâce à des conférences liées au monde du spectacle vivant. Bien armée en ce qui concerne la danse, j'aimerais connaître davantage le théâtre, le cirque, ou les marionnettes. J'ai besoin d'inspiration et j'ai envie de partager des expériences (...) d'aiguiser mon sens critique, et d'aller voir des spectacles auxquels je n'aurais pas pensé. À cela s'ajoute la possibilité de découvrir ou re-découvrir les lieux et la proposition artistique régionale. Le GAS\* est un objet mouvant, à nous de le façonner, d'en choisir la programmation. (...). J'aime savoir que nous formons un groupe (...) quand le besoin de motivation se fait sentir (...), et qu'il est plus difficile de sortir pour aller voir un spectacle. (...)

*E. Raymond - Gasière saison 2019*

**www.gas-nancy.eu**

**facebook: GAS - Groupe Autonome de Spectateurs**

**contact: info@gas-nancy.eu**